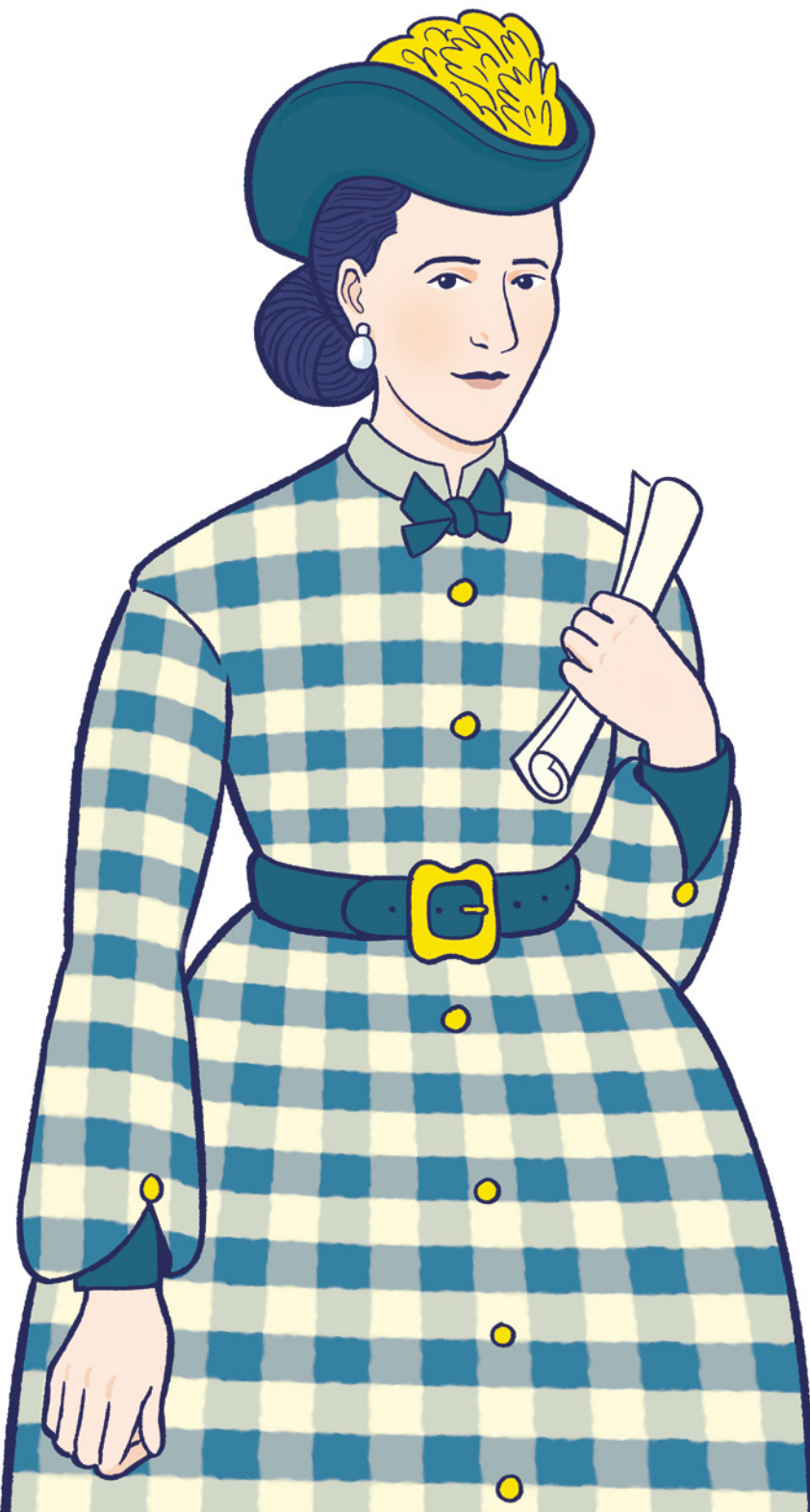




CLÉMENCE DE GRANDVAL

TEXTES CHANTÉS
LYRICS

CLÉMENCE DE
GRANDVAL

(1828-1907)



	Sonate op. 8 pour violon et piano (1851)	24'11
	Raphaëlle Moreau, David Kadouch	
1	I. Allegro	7'23
2	II. Scherzo. Allegro vivace	5'10
3	III. Andante con moto	5'20
4	IV. Rondo. Allegretto grazioso	6'18
5	Chanson d'autrefois [Guillaume Costeley] (1890)	2'58
	Camille Chopin, Célia Oneto Bensaid	
6	La Source [Anna Maria Lenngren, trad. Xavier Marmier] (1851)	2'32
	Camille Chopin, Célia Oneto Bensaid	
7	Pensée d'amour (-)	2'30
	Camille Chopin, Célia Oneto Bensaid	
8	Menuet [Fernand Gregh] (1901)	1'52
	Camille Chopin, Célia Oneto Bensaid	
9	Hébé, scène lyrique pour soprano [Paul Collin] (1892)	4'26
	Camille Chopin, Célia Oneto Bensaid	

Deux Pièces pour violon et piano (1882) Raphaëlle Moreau, David Kadouch	7'04
10 I. Andantino espressivo	4'20
11 II. Bohémienne. Allegro moderato	2'44
12 Villanelle pour voix, violon et piano [Jean Passerat] (1877) Fiona McGown, Raphaëlle Moreau, David Kadouch	5'53
13 Au bord de l'eau [Sully Prudhomme] (1884) Fiona McGown, David Kadouch	2'29
14 À l'hirondelle [Sully Prudhomme] (1884) Fiona McGown, David Kadouch	1'48
15 Le Vase brisé [Sully Prudhomme] (1884) Fiona McGown, David Kadouch	2'54
16 La Chute des étoiles [Charles Marie Leconte de Lisle] (-) Fiona McGown, David Kadouch	3'39

5. Chanson d'autrefois

Guillaume Costeley

Voicy la saison plaisante,
Florissante,
Que le beau printemps conduit,
Voicy le soleil qui chasse
Froide glace,
Voicy l'esté qui le suit !

Voicy l'amoureux Zéphyre
Qui soupire
Parmy les sentes des fleurs ;
Voicy Flora, sa mignonne,
Qui lui donne
Un baiser tout plein d'odeurs !

Voicy des nymphes, cent mille
À la file,
Qui sortent des eaux et bois
Et s'en vont par les prairies,
Tant fleuries,
Danser au son de leurs voix !

Song of yore

Guillaume Costeley

*Here comes the season sweet,
With pleasant heat,
And flowers brought by spring.
Here comes the sun, whose glow
Melts ice and snow,
Soon summer it will bring!*

*Here loving Zephyr flies
And softly sighs,
Among the paths in bloom;
Here Flora, full of bliss
Gives him a kiss
Scented with sweet perfume.*

*A thousand nymphs here teem
From wood and stream,
And thronging they rejoice;
Through fields they dance for hours,
'Mongst the flowers,
To the music of their voice!*

6. La Source

Anna Maria Lenngren

trad. du suédois par Xavier Marmier

Sur les bords de la forêt sombre
J'ai vu la source du vallon
Qui lentement coule dans l'ombre
Et s'enfuit obscure et sans nom.

L'été, son doux et frais murmure
Souvent attire le passant
Qui savoure son onde pure
Et s'éloigne en la bénissant.

À travers les jours du voyage
Qui nous mènent vers le tombeau
Puisse ma vie être l'image
De cette obscure source d'eau.

Je laisse aux riches de la terre
Un sort plus grand plus envié
Pour moi, mon Dieu, laisse-moi faire
Quelque bien et vivre oublié.

The Source

Anna Maria Lenngren

transl. in French by Xavier Marmier

Beside the dark and shadowed wood,
I saw the valley's hidden source,
That slowly through the darkness flowed,
Obscure and nameless on its course.

In summer, its cool murmur calls
The passing traveller to stay;
He drinks the pure stream as it falls,
Then blesses it and goes his way.

Through all the days our journey knows,
That lead us onward to the grave,
May my life mirror as it flows
This quiet, unremembered wave.

I leave the rich their envied lot,
Their greater fate, their brighter name;
My God, let me do some small good,
And live unknown, untouched by fame.

7. Pensée d'amour

Aimes-tu l'étoile au ciel pur,
Des belles nuits, clarté voilée ?
Aimes-tu le grand lac d'azur,
Où baigne la fleur parfumée ?

Aimes-tu les riches palais,
Rêves-tu de la gloire humaine ?
Aimes-tu, beauté souveraine,
L'humble hommage quand tu parais ?

Ce que j'aime, c'est ton âme
Ta douce voix qui vient du ciel !
C'est de ton cœur l'ardente flamme,
Rayon de l'amour éternel !

Thoughts of Love

*Dost love the star in heaven's blue,
Veiled brightness of the night?
Dost love the lake of azure hue,
Where flowers bathe in light?*

*Dost love rich palaces and praise,
Dost dream of human glory?
Dost love, O sovereign beauty, when
Our humble homage greets thee?*

*What I love is thy soul's own flame,
Thy voice from heaven's height;
The ardent fire thy heart doth claim,
Ray of love and light!*

8. Menuet

Fernand Gregh

La tristesse des menuets
Fait chanter mes désirs muets
Et je pleure,
D'entendre frémir cette voix
Qui vient de si loin, d'autrefois,
Et qui pleure !

Chansons frêles du clavecin,
Notes grêles, fuyant essaim
Qui s'efface,
Vous êtes un pastel d'antan
Qui s'anime, rit un instant,
Et s'efface...

Ah ! comme vous broyez les cœurs
De vos airs charmants et moqueurs
Et si tristes !
Menuets à peine entendus,
Sanglots légers, rires fondus,
Baisers tristes !

Minuet

Fernand Gregh

*The deep sadness of minuets
Wakes my mute longing and regrets,
And I weep,
To hear that trembling voice once more,
That comes from afar, from days of yore,
And still weeps!*

*Frail songs from out the harpsichord,
Thin notes, a faint and fleeing horde
That soon fades,
You are a pastel from former days
Which lives briefly with laughing gaze
And then fades...*

*Ah, what harsh pain my poor heart bears,
Crushed by your charming, mocking airs,
Yet so sad!
Minuets barely overheard,
Light sobs, and gentle laughter blurred,
And kisses sad!*

9. Héb  

Paul Collin

Je suis H  b  ,
La terre m'aime,
Et se r  veille à mon nom prononcé !
Je parais, je parais et le ciel lui-même,
D'un souffle de bonheur est soudain caressé ;
C'est le printemps que l'on voit luire,
Dans le pur rayon de mes yeux,
Et l'aube d'un jour plus joyeux,
S'épanouit dans mon sourire !

Tous les horizons
S'empourprent libres de nuages,
J'emplis de ramages,
Tous les arbres, tous les gazons,
Les lilas, les roses,
Et les lis tombent de mes mains,
Mille fleurs écloses
Font des tapis sur mes chemins.

Je passe, agitant le flambeau,
Où l'espoir allume ses flammes
Et dont le feu guide les   mes,
Vers un éternel renouveau !
Grandissant l'essor de vos rêves,
J'y m  le mes nobles ardeurs,
Je passe, Amour, et tu te l  ves
Triomphal et doux sur les cœurs !

Hebe

Paul Collin

*I am Hebe,
Beloved of the Earth,
Which wakes when my name is spoken aloud.
I appear, I appear and the sky gives birth
To a joy that caresses the heavenly cloud.
In the pure rays that shine from my eyes
Springtime itself shimmers and plays,
And my radiant smile displays
The dawn of a joyful surprise.*

*All horizons shine and glow,
Flushed red, and free from cloudy hours,
While I fill with songs and flowers
All the trees and lawns below.
Lilac, lily and rose,
Fall from my hands like soft flakes of snow;
A thousand flowers unclose,
And carpet the paths where I go.*

*I pass, and wave the torch on high
Where hope has lit its living flame,
Whose fire guides each soul to claim
Renewal eternal, never to die.
Enlarging your dreams' faint sighs,
I mix them with my noble fire!
I pass, O Love, and you rise
Triumphant over hearts' desire!*

Ah ! Je suis Hébé !
La terre m'aime
Et se réveille à mon nom prononcé !
Je parais, je parais et le ciel lui-même,
D'un souffle de bonheur est soudain caressé ;
C'est le printemps que l'on voit luire,
Dans le clair rayon de mes yeux,
Et l'aube d'un jour plus joyeux,
S'épanouit dans mon sourire !

*I am Hebe,
Beloved of the Earth,
Which awakes when my name is spoken aloud.
I appear, I appear and the sky gives birth
To a joy that caresses the heavenly cloud.
In the pure rays of my eyes
Springtime itself shimmers and plays
And my radiant smile displays
The dawn of a joyful surprise.*

12. Villanelle

Jean Passerat

J'ai perdu ma tourterelle,
Est-ce point celle que j'oi ? [sic.]
Ah ! Je veux aller après elle.

Triste ramier, tu l'appelles,
Hélas! aussi fais-je moi !
J'ai perdu ma tourterelle,

Si ton amour est fidèle,
Aussi est ferme ma foi !
Je veux aller après elle.

Ta plainte se renouvelle,
Toujours plaindre je me doi ! [sic.]

En ne voyant plus la belle,
Plus rien de beau je ne voi ! [sic.]
Ah ! Je veux aller après elle.

Mort, que tant de fois j'appelle,
Prends ce qui se donne à toi !
J'ai perdu ma tourterelle.

Villanelle

Jean Passerat

*My turtledove has gone away.
Is that not her voice nearby?
I want to follow on her way.*

*Sad mourning dove, you call her all day;
Alas, and so too do I!
My turtledove has gone away.*

*If your love is true alway,
Mine is firm and will not die!
I want to follow on her way.*

*Your lament never dies away;
As long as you mourn, so must I!*

*Since my beauty went away,
Nothing fair now meets my eye!
I want to follow on her way.*

*Death, I beg of you each day,
Take this life that longs to die!
My turtledove has gone away.*

13. Au bord de l'eau

Sully Prudhomme

S'asseoir tous deux au bord d'un flot qui passe,
Le voir passer,
Tous deux, s'il glisse un nuage en l'espace,
Le voir glisser,
À l'horizon, s'il fume un toit de chaume,
Le voir fumer,
Aux alentours si quelque fleur embaume,
S'en embaumer !

Si quelque fruit où les abeilles goûtent,
Tente, y goûter,
Si quelque oiseau, dans les bois qui l'écoutent,
Chante, écouter,
Entendre au pied du saule où l'eau murmure
L'eau murmurer,
Ne pas sentir, tant que ce rêve dure,
Le temps durer !

Mais n'apportant de passion profonde
Qu'à s'adorer,
Sans nul souci des querelles du monde,
Les ignorer,
Et seuls, heureux devant tout ce qui lasse,
Sans se lasser,
Sentir l'amour, devant tout ce qui passe,
Ne point passer !

At the water's edge

Sully Prudhomme

To sit together by a flowing stream,
And watch it flow;
If through the sky a cloud should drift and gleam,
To see it go;
If smoke wreathes up from some old thatch-roofed home,
To watch it wreath;
If near us flowers breathe out sweet perfume,
Their sighs to breathe

If fruits where bees have gone to taste seem good,
Then let us taste;
If birds in listening trees chirp in the wood,
Listen without haste;
Beneath the willow where the water sings,
To hear its song;
Nor feel, while still about us this dream clings,
The time too long.

To have no care but one deep love in life
One to adore;
The world's vain troubles, noise, quarrels and strife,
To heed no more;
We keep, while those around us weary grow,
Hearts lifted high,
Our love, among changes that others know,
Will never die.

14. À l'Hirondelle
Sully Prudhomme

Toi qui peux monter solitaire,
Au ciel sans gravir les sommets,
Et dans les vallons de la terre,
Descendre sans tomber jamais,

Toi, qui sans te pencher au fleuve,
Où nous ne puisons qu'à genoux,
Peux aller boire avant qu'il pleuve,
Au nuage trop haut pour nous.

Toi qui pars au déclin des roses,
Et reviens au nid printanier,
Fidèle aux deux meilleures choses,
L'indépendance et le foyer !

Comme toi mon âme s'élève,
Et tout-à-coup, rase le sol,
Et suit avec l'aile du rêve,
Les beaux méandres de ton vol !

S'il lui faut aussi des voyages,
Il lui faut son nid chaque jour,
Elle a tes deux besoins sauvages
Libre vie, immuable amour !

To the Swallow
Sully Prudhomme

*You who can rise alone and free
Without scaling the mountain's height,
And through earth's valleys downward flee
Yet never fall in any flight;*

*You who, not bending to the stream
Where we draw only on our knees,
Can drink, before the raindrops gleam,
From clouds too high for us to seize.*

*You who depart when roses fade
Then back in spring to nest doth come,
Faithful to freedom unafraid
But also to the cherished home;*

*My soul, too, soars to heights extreme,
Then swoops so low it near alights,
Following on the wings of dream,
The lovely windings of your flights.*

*Like you, it needs its nest each day
But journeys too, far-ranging,
It shares your two wild needs alway,
Free life, and love unchanging.*

15. Le Vase brisé
Sully Prudhomme

Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé,
Le coup dut effleurer à peine,
Aucun bruit ne l'a révélé !

Mais la légère meurtrissure,
Mordant le cristal chaque jour,
D'une marche invisible et sûre,
En a fait lentement le tour !

Son eau fraîche a fui goutte à goutte,
Le suc des fleurs s'est épuisé
Personne encore ne s'en doute,
N'y touchez pas, il est brisé !

Souvent aussi, la main qu'on aime,
Effleurant le cœur, le meurtrit,
Puis le cœur se fend de lui-même...
La fleur de son amour périt !

Toujours intact aux yeux du monde,
Il sent croître et pleurer tout bas,
Sa blessure fine, et profonde,
Il est brisé, n'y touchez pas !

The Cracked Vase
Sully Prudhomme

*This vervena dies in a vase
That was cracked by the touch of a fan.
It must have been barely a graze,
No sound told when it began.*

*But that little bruise, that slight crack
Bit more at the crystal each day;
And progressing unseen on its track
Went around it all the way.*

*Drop by drop the water flees
The flower's sap ebbs to naught
As yet there is no one who sees,
It is broken in two – touch it not!*

*A beloved hand grazing the heart
So frequently wounds it this way.
It breaks itself slowly apart,
And love's flower falls to decay.*

*Still whole in the whole world's eyes,
It weeps unseen, by all forgot,
Its deepening wound in disguise.
It is broken – touch it not!*

16. La Chute des étoiles

Charles Marie Leconte de Lisle

Tombez, ô perles dénouées,
Pâles étoiles, dans la mer ;
Un brouillard de roses nuées
Émerge de l'horizon clair ;
À l'Orient, plein d'étincelles,
Le vent joyeux bat de son aile,
L'onde que brode un vif éclair !
Tombez, ô perles immortelles,
Pâles étoiles, dans la mer.

Plongez sous les écumes fraîches,
De l'océan mystérieux,
La lumière crible de flèches,
Le faîte des monts radieux ;
Mille et mille cris, par fusées,
Sortent des bois lourds de rosées,
Une musique vole aux cieux !
Plongez, de larmes arrosées,
Dans l'océan mystérieux.

Allez, étoiles, aux nuits douces,
Aux cieux muets de l'Occident,
Sur les feuillages et les mousses,
Le soleil darde un œil ardent ;
Les cerfs par bonds, dans les vallées,
Se baignent aux sources troublées ;
Le bruit des hommes va grondant !
Allez, ô blanches exilées,
Aux cieux muets de l'Occident.

The Falling Stars

Charles Marie Leconte de Lisle

*O unstrung pearls, away,
Pale stars, fall to the sea;
A rose-cloud mist at play
Where clear horizons be.
The East is sparked with light,
The wind's wings beat in flight
The waves lit up in filigree.
Immortal pearls of light,
Pale stars, fall to the sea.*

*Plunge through the fresh and foaming spray,
To the ocean's mysterious deeps;
Arrows of light flash and play,
Upon radiant mountainpeaks.
A thousand cries shoot high
From woods where the thick dews lie,
And music heavenward leaps!
Plunge, tear-drenched, from the sky
To the ocean's mysterious deeps!*

*Go, stars, where the nights are mild
In the silent Western skies.
On moss and foliage wild
The sun stares with fierce eyes;
In valleys the leaping deer
Come to bathe in waters unclear,
And the roar of men doth rise!
Go, O white exiles, from here
To the silent Western skies.*



	<i>Trois Pièces</i> pour violoncelle et piano (1883)	13'15
	Héloïse Luzzati, Théo Fouchenneret	
1	I. Andante con moto. Largement	4'56
2	II. Sérénade. Allegro moderato	3'35
3	III. Chant serbe. Molto moderato	4'44
4	<i>Sacrifice</i> [Sully Prudhomme] (1885)	2'12
	Coline Dutilleul, Flore Merlin	
5	<i>Le Galop</i> [Sully Prudhomme] (1884)	4'44
	Coline Dutilleul, Flore Merlin	
6	<i>La Délaissée</i> [Jean Du Boys] (1867)	2'12
	Coline Dutilleul, Flore Merlin	
7	<i>Chanson laponne</i> [Armand Silvestre] (1893)	3'08
	Coline Dutilleul, Flore Merlin	
8	<i>Soupir</i> [Sully Prudhomme] (1884)	2'26
	Coline Dutilleul, Flore Merlin	

9	Scruple [Sully Prudhomme] Coline Dutilleul, Flore Merlin	1'55
10	Prière [Sully Prudhomme] (1884) Coline Dutilleul, Flore Merlin	1'50
11	Les Trois Oiseaux [François Coppée] (-) Coline Dutilleul, Flore Merlin	2'09
12	En Automne [François Coppée] (-) Coline Dutilleul, Flore Merlin	1'39
13	Les Lucioles [Ernest-Wilfrid Legouvé] (1866) Coline Dutilleul, Flore Merlin	2'48
14	Chanson d'exil [François Coppée] (-) Coline Dutilleul, Flore Merlin	1'45
	Deuxième Grand Trio pour violon, violoncelle et piano (1853) Trio Zeliha : Manon Galy, Maxime Quennesson, Jorge González Buajasan	31'52
15	I. Allegro	9'22
16	II. Scherzo. Vivace	4'56
17	III. Minuetto. Tempo di minuetto	7'53
18	IV. Finale. Allegro animato	9'41

4. Sacrifice

Sully Prudhomme

Celle que j'aime est fiancée,
Je suis vaincu, je me sou mets,
Je la suivrai par la pensée
Sans qu'elle en sache rien jamais !

Ma bouche renonce à lui dire
Le mot maintenant défendu,
Et le serment que je soupire
Ne sera point d'elle entendu !

Je saurai refouler mes larmes,
Sans jamais chercher son regard ;
Humble rival, mon cœur sans armes
Saignera muet, à l'écart.

Non, l'amour secret dont je pleure,
Je n'en ferai jamais l'aveu ;
Et si même il faut que j'en meure,
Je tairai mon dernier adieu !

Sacrifice

Sully Prudhomme

*The one I love is promised now;
I am defeated, I submit;
In thought alone I'll follow her,
And she shall never know of it.*

*My lips renounce the speaking of
The dear forbidden silent word.
The vow I breathe in secret now
Shall never once by her be heard.*

*I must learn to hold back my tears,
Her gaze I shall no longer seek;
A humble rival, weaponless,
My heart shall bleed yet remain meek.*

*No, this secret love I weep,
It never once shall be confessed;
And I may even die of love,
My last farewell left unexpressed.*

5. Le Galop Sully Prudhomme

Agite, bon cheval, ta crinière fuyante ;
Que l'air autour de nous se remplisse de voix !
Que j'entende craquer sous ta corne bruyante
Le gravier des ruisseaux et les débris des bois !

Aux vapeurs de tes flancs mêle ta chaude haleine,
Aux éclairs de tes pieds ton écume et ton sang !
Cours, comme on voit un aigle en effleurant la plaine
Fouetter l'herbe d'un vol sonore et frémissant !

« Allons, les jeunes gens, à la nage ! à la nage ! »
Crie à ses cavaliers le vieux chef de tribu ;
Et les fils du désert respirent le pillage,
Et les chevaux sont fous du grand air qu'ils ont bu !

Nage ainsi dans l'espace, ô mon cheval rapide,
Abreuve-moi d'air pur, baigne-moi dans le vent !
L'étrier bat ton flanc, et j'ai lâché la bride,
Mon corps te touche à peine, il vole en te suivant !

Brise tout, le buisson, la barrière ou la branche ;
Torrents, fossés, talus, franchis tout d'un seul bond !
Cours ! je rêve, et sur toi, les yeux clos, je me penche...
Torrents, fossés, talus, franchis tout d'un seul bond !

Cours, comme on voit un aigle en effleurant la plaine
Fouetter l'herbe d'un vol sonore et frémissant !
Emporte, emporte-moi dans l'inconnu profond !

The Gallop Sully Prudhomme

Shake out, o good horse, your long streaming mane;
Fill the air around us with ringing tones!
Let me hear beneath your noisy hooves again,
The crack of forest undergrowth and brookside stones!

Mingle steam from your flanks with your burning breath,
With your foam and your blood, as your flashing hooves pass!
Race, as an eagle skims the plain beneath,
And its sonorous, shivering flight whips the grass!

"Young men, come, swim across, swim across! and away!"
To his cavalrymen calls the chief of the tribe;
And the sons of the desert breathe plunder that day,
And the horses are mad with the air they imbibe!

Swim like them, rapid horse, swim like them through the air,
Till I'm drenched in pure air, in the wind rushing by!
The spurs strike your flank and the reins hang bare;
My body scarce touches yours as behind you I fly!

Smash it all: the bushes, the barrier, the bough;
Torrents, ditches and banks, clear them all in one leap!
Run on, as I dream, and o'er your neck bow...
Torrents, ditches, banks, clear them all in one leap!

Race, as an eagle skims the plain beneath
And its sonorous, shivering flight whips the grass,
Carry me, carry me into the unknown deep!

6. La Délaissée

Jean Du Boys

Le rossignol m'y a chanté
De la plus haute branche :
« O belle, qu'avez-vous été
Quérir dedans la brande ? »
Mon amoureux j'ai rencontré,
Par sa grand' foi m'y a juré,
Et je suis bien contente !

Le loriot m'y a sifflé,
Se moquant j'imagine :
« Ton galant vient de s'cacher,
Là-bas dans la ravine. »
Mon amoureux j'y ai cherché,
Et jusqu'à la nuit j'ai marché,
Dans l'ajonc plein d'épine !

Mais le hibou m'y a pleuré,
Dedans le creux d'un chêne :
« Sans l'y trouver tu chercherais,
Pendant une semaine ! »
Une semaine et tout un an !
Il est parti... et maintenant,
Je reste avec ma peine !

The Forsaken Girl

Jean Du Boys

*The nightingale sang out to me
From the highest branch above:
"O maiden fair, what went you there
To seek in the brushwood grove?"
My own true love I met that day,
By his great faith he swore alway,
And I am full of love!*

*The oriole whistled out to me,
And mocked me with his scorn:
"Your gallant hides himself from thee
Down below, leaving you forlorn."
My own true love, I sought him there,
I walked till night with weary care,
Through gorse and prickly thorn!*

*The owl called out with mournful sound
From the hollow oak: "In vain
For a full week you'd search around
For that unfaithful swain."
A week, and then a whole year through!
He has gone away - and now, 'tis true,
I stay with all my pain!*

7. Chanson laponne

Armand Silvestre

Ô soleil, verse ta lumière,
Sur les blancheurs du lac Orra,
Et sous l'aurore, la première,
Ma bien-aimée y descendra !

Pour baigner sa face rosée,
Dans l'eau qui reflète son front,
À travers la glace brisée,
Ses bras de neige plongeront !

Âme des pins, dis ton antienne,
Près des blancheurs du lac Orra,
Et mêlant sa voix à la tienne,
Ma bien-aimée y chantera !

Elle dira notre amour tendre,
Et qui des jours brave l'affront,
Si doucement que pour l'entendre,
Les oiseaux du ciel se tairont !

Emporte mon âme, colombe,
Vers les blancheurs du lac Orra,
Et jusqu'à l'heure où la nuit tombe,
Ma bien-aimée y restera !

Laplander song

Armand Silvestre

*Pour out your bright rays, O sun
Upon Lake Orra's shining white;
There when the tender dawn's begun,
My well-beloved will descend in light!*

*To bathe her rosy face below,
Where waters mirror all her charms,
Through broken ice, through crystal snow,
She'll plunge her snow-white arms!*

*Soul of the pines, let your hymn ring
Beside Lake Orra's snowy shores;
My well-beloved, too, shall sing,
Mingling her voice with yours!*

*A song of our love, sweet and tender,
That braves the insult of passing days,
So softly that, to hear its splendour,
The birds of heaven will cease their lays.*

*Bear off my soul, O dove, and soar
Toward Lake Orra, white and fair;
For till the hour when day is o'er,
My well-beloved will linger there.*

8. Soupir

Sully Prudhomme

Ne jamais la voir ni l'entendre,
Ne jamais tout haut la nommer,
Mais, fidèle, toujours l'attendre,
Toujours l'aimer !

Ouvrir les bras et, las d'attendre,
Sur le néant les refermer !
Mais encor, toujours les lui tendre
Toujours l'aimer.

Ah ! ne pouvoir que les lui tendre
Et dans les pleurs se consumer !
Mais ces pleurs toujours les répandre,
Toujours l'aimer !

Ne jamais la voir ni l'entendre,
Ne jamais tout haut la nommer,
Mais d'un amour toujours plus tendre
Toujours l'aimer !

Sigh

Sully Prudhomme

*Never to see her nor to hear her,
Never aloud her name to say,
Yet faithful, waiting ever near her –
To love her alway!*

*To reach for her until, so tired,
The empty arms too heavy weigh,
But still to reach for her, inspired –
To love her alway!*

*Ah! to stretch one's arms outspread,
And waste in tears one's heart away,
Yet still those tears forever shed –
To love her alway!*

*Never to see her or to hear her,
Never aloud her name to say,
Yet faithful, waiting ever near her –
To love her alway!*

9. Scrupule

Sully Prudhomme

Je veux lui dire quelque chose,
Je ne peux pas,
Le mot dirait plus que je n'ose,
Même tout bas.

D'où vient que je suis plus timide
Que je n'étais ?
Il faut parler, je m'y décide,
Et je me tais !

Les aveux m'ont paru moins graves
à dix-huit ans,
Mes lèvres ne sont plus si braves,
Depuis longtemps.

J'ai peur, en sentant que je l'aime,
De mal sentir,
Dans mes yeux une larme même
Pourrait mentir !

Car j'aurais beau l'y laisser naître
De bonne foi,
C'est quelque ancien amour peut-être
Qui pleure en moi !

Scruple

Sully Prudhomme

*I long with her a word to share,
But I cannot;
That word would say more than I dare,
Even in thought.*

*Why am I much more timid now
Than once I was?
I must speak out! I make my vow,
But then I pause!*

*Confessions seemed less grave to me
At eighteen years;
My lips have lost their bravery
Long stilled by fears.*

*I fear, when my heart with love sighs
It is awry,
And any teardrop in my eyes
Might tell a lie!*

*For though I let the teardrops flow
With honesty
It may be some old love below
That weeps in me.*

10. Prière Sully Prudhomme

Ah ! Si vous saviez comme on pleure
De vivre seul et sans foyers,
Quelquefois devant ma demeure
Vous passeriez !

Si vous saviez ce que fait naître
Dans l'âme triste un pur regard,
Vous regarderiez ma fenêtre
Comme au hasard !

Si vous saviez quel baume apporte
Au cœur la présence d'un cœur,
Vous vous assoiriez sous ma porte
Comme une sœur.

Si vous saviez que je vous aime,
Surtout si vous saviez comment,
Vous entreriez peut-être même
Tout simplement !

Prayer Sully Prudhomme

*Ah, if you knew the bitter tear
That's shed by one who lives alone,
You would sometimes choose to draw near
To my sad home!*

*If you knew how a soul in pain
Appreciates a pure, true glance
You'd look up at my windowpane
As if by chance!*

*If you knew what balm to a heart so sore
Is another heart close by,
You'd sit awhile before my door,
A sister nigh.*

*If you knew how my heart is overcome,
With a love so deep and wide,
Perhaps you then would choose to come
Simply inside.*

11. Les Trois Oiseaux

François Coppée

J'ai dit au ramier : « Pars et va quand même,
Au-delà des champs d'avoine et de foin,
Me chercher la fleur qui fera qu'on m'aime. »
Le ramier m'a dit : « C'est trop loin ! »

Et j'ai dit à l'aigle : « Aide-moi, j'y compte,
Et, si c'est le feu du ciel qu'il me faut,
Pour l'aller ravir prends ton vol et monte. »
Et l'aigle m'a dit : « C'est trop haut ! »

Et j'ai dit enfin au vautour : « Dévore
Ce cœur trop plein d'elle et prends-en ta part.
Laisse ce qui peut être intact encore.
Le vautour m'a dit : « C'est trop tard ! »

The Three Birds

François Coppée

*I said to the dove: "Go, fly wild and free,
Beyond the fields of oat and hay,
And seek out the flower that will make her love me."
The dove said: "Too far away!"*

*And I said to the eagle: "Help me, eagle wise.
If I need heaven's fire far up in the sky,
Steal it for me! Spread out thy wings and rise."
And the eagle said: "Too high!"*

*To the vulture at last I said: "Come, take thy part
Of this heart full of love for her. O come and sate
Thy hunger — leave only what's whole in my heart."
The vulture said: "Too late!"*

12. En automne
François Coppée

Quand de la divine enfant de Norvège,
Tout tremblant d'amour, j'osai m'approcher,
Il tombait alors des flocons de neige !

Comme un martinet revole au clocher,
Quand je la revis, plein d'ardeurs plus fortes,
Il tombait alors des fleurs de pêcher.

Ah ! je te maudis, exil qui l'emportes
Et me veux du cœur l'espoir arracher !
Il ne tombe plus que des feuilles mortes !

In the Autumn
François Coppée

*When, trembling with love, I ventured to go
To the child of Norway, divine and dear,
The cold air was filled with white flakes of snow.*

*Like a swift returning to the steeple clear,
I saw her again, more ardent. That day
Peach blossoms were falling through the warm air.*

*Ah, cursed exile that took her away
And hope from my heart would violently tear!
Now the leaves of autumn fall and decay!*

13. Les Lucioles

Ernest-Wilfrid Legouvé

En Italie on voit dans l'ombre,
Des étoiles de diamant,
Qui sous l'herbe éclosent sans nombre
Et font du gazon triste et sombre
Un firmament !

Feux follets, seriez-vous de grâce,
De ces esprits, frères des morts,
Qui la nuit errent dans l'espace
En attendant que Dieu leur fasse
Présent d'un corps ?

Comme un œil volant qui scintille
J'en vois là-bas un plus doré
S'approcher de mon front, qui brille ;
Serait-ce l'âme de la fille,
Qu'un jour j'aurai ?

Sylphe d'amour et de lumière,
Qui voltiges en m'éclairant,
Serais-tu l'âme de ma mère,
Qui chaque soir vient sur la terre,
Voir son enfant ?

Si je meurs, je veux t'apparaître,
O toi que je ne nomme pas,
Luciole d'or, à ta fenêtre,
Et sous cette forme peut-être,
Tu m'aimeras !

The Fireflies

Ernest-Wilfrid Legouvé

*In Italy when dark falls round,
One sees small diamond stars close by;
Under the grasses they abound,
Changing the sad and gloomy ground
To glimmering sky!*

*Will-o'-the-wisps, are you spirit or sprite?
Or brothers to the dead we mourn
Wandering through the world at night,
Waiting for God, in grace and light,
To give you form?*

*Like a flying eye that shimmers clear,
One more golden doth here shine,
And glinting to my brow draws near;
Is it the soul of the girl so dear
Who will be mine?*

*Sylph of love and sylph of light,
Dancing round me, light and free,
Are you my mother's soul in flight,
Who returns to earth each night
Her son to see?*

*I would come, if I should die,
Dear one, though I cannot name thee,
To your window as a golden firefly,
And in that form methinks thereby,
You would love me!*

14. Chanson d'exil

François Coppée

Triste exilé, qu'il te souviene
Combien l'avenir était beau,
Quand sa main tremblait dans la tienne
Comme un oiseau ;

Et combien ton âme était pleine
D'une bonne et douce chaleur,
Quand tu respirais son haleine
Comme une fleur !

Mais elle est loin, la chère idole,
Et tout s'assombrit de nouveau ;
Tu sais qu'un souvenir s'envole
Comme un oiseau ;

Déjà l'aile du doute plane
Sur son âme où naît la douleur ;
Et tu sais qu'un amour se fane
Comme une fleur.

Chanson d'exil

François Coppée

*Sad exile, do you still recall
The lovely future that you dreamed
When your hand held her quivering hand so small,
A bird it seemed!*

*And how a warm and gentle heat
Filled up your soul and through it streamed,
When you breathed her airy breath so sweet,
A flower it seemed!*

*But she is far, your idol bright,
And all grows dark where once were dreams,
You know that memories can take flight,
Like birds, it seems.*

*Already doubt's dark wing is laid
Upon her soul where sorrow teems.
When ardent love begins to fade,
A flower it seems.*



Stabat Mater (1870)

À 4 voix, soli et chœurs

avec accompagnement de piano & harmonium

65'39

1	Introduction	4'39
2	No. 1. Stabat Mater [soli et chœur]	8'15
3	No. 2. O quam tristis ! [air pour soprano]	5'06
4	No. 3. Quis est homo [quatuor SCTB]	5'03
5	No. 4. Pro peccatis [trio SCT et chœur]	8'28
6	No. 5. Eia ! Mater [air de ténor et chœur]	5'31
7	No. 6. Sancta Mater [duo soprano-baryton]	6'08
8	No. 7. Juxta crucem [air contralto]	8'20
9	No. 8. Fac ut portem [quatuor sans accompagnement SCTB]	2'48
10	No. 9. Inflammatus [final soli et chœur]	11'21

Gabrielle Philiponet soprano

Aude Extrémo mezzo-soprano [contralto]

Julien Henric ténor

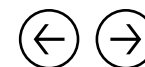
Nikolay Borchev baryton

Anne Le Bozec piano

Sarah Kim harmonium

Chœur de Radio France

Lionel Sow direction



Chœur de Radio France · Lionel Sow, directeur musical

Sopranos 1

Kareen Durand, Manna Ito, Jiyoung Kim, Laurya Lamy, Olga Listova, Laurence Margely, Blandine Pinget, Alessandra Rizzello, Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton, Claudine Margely, Laurence Monteyrol, Barbara Moraly, Paola Munari, Urszula Szoja, Isabelle Trehout-Williams, Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton, Sarah Dewald, Karen Harnay, Béatrice Jarrige, Carole Marais, Perrine Morel, Émilie Nicot

Altos 2

Laure Dugué, Sophie Dumonthier, Olga Gurkovska, Tatiana Martynova, Marie-George Monet, Marie-Claude Patout, Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois, Adrian Brand, Matthieu Cabanes, Romain Champion, Johnny Esteban, Francis Rodière, Daniel Serfaty, Arnaud Vaboïs

Ténors 2

Marcos Almeida Costa, Sébastien Droy, Nicolae Hategan, David Lefort, Seong Young Moon, Cyril Verhulst, Jérôme Wukovits

Basses 1

Nicolas Chopin, Renaud Derrien, Chae Wook Lim, Vincent Menez, Mark Pancek, Patrick Radelet, Patrice Verdelet

Basses 2

Luc Bertin-Hugault, Daphné Bessière, Robert Jezierski, Valerii Labieiev, Vincent Lecornier, Carlo Andrea Masciadri, Philippe Parisotto

2. Stabat Mater dolorosa

Juxta Crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

3. O quam tristis et afflicta

Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quae moerebat, et dolebat,
Et tremebat, cum videbat
Nati poenas incliti.

4. Quis est homo, qui non fleret,

Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?

Debout, la mère des douleurs

Se dresse, le visage en pleurs,
Sous la croix où son fils a été pendu.

Et dans sa pauvre âme gémissante,
Inconsolable, défaillante,
Un glaive aigu s'enfonce.

Quelles peines, quelle agonie

Subit cette mère bénie
Près de son unique enfant !

Dans l'angoisse la plus amère,
Pieusement, elle considère
Son enfant assassiné.

Quel homme ne fondrait en pleurs

À voir la mère du Seigneur
Endurer un tel calvaire ?

Qui n'aurait le cœur abattu
Devant la mère de Jésus
Souffrant avec son Enfant ?

At the Cross her station keeping,

Stood the mournful Mother, weeping,
Close to Jesus at the last.

Through her heart, his sorrow sharing
all his bitter anguish bearing
now at length the sword had passed.

Oh how sad and sore distressed

was that mother highly blessed
of the sole-begotten One!

Christ above in torment hangs
she beneath beholds the pangs
of her dying glorious Son.

Is there one who would not weep

whelmed in miseries so deep
Christ's dear Mother to behold?

Can the human heart refrain
from partaking in her pain
in that Mother's pain untold?

5. Pro peccatis suae gentis

Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Morientem desolatum
Dum emisit spiritum.

6. Eia Mater, fons amoris,

Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.

7. Sancta mater istud agas

Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati
Tam dignati pro me pati
Poenas mecum divide.

Fac me vere tecum flere
Crucifixo condolere
Donec ego vixero.

Pour son peuple qui a péché,

Elle voit Jésus torturé
Et les fouets qui le déchirent.

Elle voit son fils bien-aimé,
Seul et de tous abandonné
Qui remet son âme à son Père.

Ô Mère, source d'amour,

Fais-moi ressentir ta peine amère,
Pour que je pleure avec toi.

Allume en mon cœur le feu
De l'amour pour le Christ mon Dieu ;
Que cet amour lui soit doux !

Ô sainte Mère, daigne donc

Graver les plaies du Crucifié
Profondément dans mon cœur

Ton enfant n'était que blessures,
Lui qui daigna souffrir pour moi,
Donne-moi part à ses peines

Qu'en bon fils je pleure avec toi,
Qu'avec le Christ en croix je souffre,
Chacun des jours de ma vie

For the sins of His own nation

saw Him hang in desolation
all with bloody scourges rent

*Bruised, derided, cursed, defiled
she beheld her tender child
till His Spirit forth he sent.*

O, thou Mother, fount of love

touch my spirit from above
make my heart with thine accord

*Make me feel as thou has felt
make my soul to glow and melt
with the love of Christ our Lord.*

Holy Mother, pierce me through

in my heart each wound renew
of my Saviour crucified

*Let me share with thee his pain
who for all my sins was slain
who for me in torments died.*

*Let me mingle tears with thee
mourning Him Who mourned for me
all the days that I may live.*

8. Juxta crucem tecum stare

Te libenter sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum praeclara
Mihi jam non sis amara:
Fac me tecum plangere.

9. Fac ut portem Christi mortem

Passionis fac consortem
Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari
Fac me cruce hac inebriari
Ob amorem Filii.

10. Inflammatum et accensum

Per te Virgo sim defensus
In die judicii.

Fac me cruce custodiri
Morte Christi praemuniri
Confoveri gratia.

Quando corpus morietur
Fac ut animae donetur
Paradisi gloria.

Être avec toi près de la croix

Et ne faire qu'un avec toi,
C'est le vœu de ma douleur

Vierge bénie entre les vierges,
Pour moi ne sois pas trop sévère
Et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,

Qu'à sa Passion je sois uni
Que je médite ses plaies.

Que de ses plaies je sois blessé,
Que je m'enivre de la croix
Et du sang de ton enfant.

Je crains les flammes éternelles,

Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.

Fais que la croix soit ma protection,
La mort du Christ ma garantie,
Sa grâce mon soutien.

À l'heure où mon corps va mourir,
À mon âme, fais obtenir
La gloire du paradis.

By the cross with thee to stay

there with thee to weep and pray
this of thee I ask to give.

Virgin, of all virgins blest
listen to my fond request:
let me share thy grief divine.

Let me, to my latest breath

in my body bear the death
of that dying Son of thine

Wounded with his every wound
steep my soul till it hath swooned
in His very blood away.

Be to me, O Virgin, nigh

lest in flames I burn and die
in that awful judgement day.

Christ, when thou shalt call me hence
be Thy mother my defence
be Thy cross my victory.

While my body here decays
may my soul Thy goodness praise
safe in Paradise with Thee.

Direction : Héloïse Luzzati
Mastering : Mireille Faure
Responsable du développement : Clara Leonardi-Chaffard
Chargée de communication : Mathilde Mandoul
Illustrations : Lorène Gaydon
Réalisation graphique : Stéphane Gaudion
Coordination : Olga Kriloff
Traductions : Leila Schneps

CD2

Enregistré en octobre 2024 & mai 2026 à la Maison de l'Orchestre national d'Île-de-France
Direction des enregistrements, montage, mixage : Mireille Faure
Piano : Steinway D, préparation Norbert Picart et Carsten Schulz

CD3

Mélodies enregistrées en avril 2026 au Studio Paulello
Direction des enregistrements, montage, mixage : Jiří Heger
Piano : piano de concert Stephen Paulello, Opus 102

CD4

Co-production Cité des Compositrices, Chœur de Radio France (direction musicale : Lionel Sow)
Enregistré en avril 2026 à l'Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique
Musicien metteur en ondes : Cyprien Matheux
Directrice du son : Delphine Baudet
Assistante post-production : Allison Ascrizzi
Piano Pleyel 1905, collection Balleron, préparation Marion Lainé
Harmonium Mustel 1926, modèle 3, collection Grand orgue en liberté, restauration « Etat Concert » par Louis Huivenaar (NL)

BAP13.16 • La Boîte à Pépites - © 2024-2026, © 2026



RECORDING WOMEN
COMPOSERS

www.laboiteapepites.com

